

JACQUES LEMAND

L'EFFACEMENT

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de voir le
jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et
en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042523534

Dépôt légal : décembre 2025

Un couple, James et Delphine. Lui est irrémédiablement stérile et elle se désespère, mais tous deux acceptent leur sort. Ils ont toujours hésité à l'adoption, lui subit toutes sortes d'exams, en vain. Ils n'auront donc jamais d'enfant. Elle est fidèle et ne jure que par lui, elle est amoureuse et très attachée à son mari.

« On n'aura pas d'enfants, on ne sera jamais des parents, qu'importe, on sera toujours d'éternels adolescents » dit-elle en rigolant.

Mais un jour un événement incroyable arrive. Et sans hésiter ; il veut tout effacer.

Cet homme est confronté à quelque chose qui lui échappe, et il doit faire face à un monde qu'il ignore. Il n'a pas le profil d'un héros, mais il domine ses peurs, et avec son courage il décide d'affronter une dure réalité.

|

*« Je tourne une page de mon passé,
mais le livre reste ouvert. »*

Ce matin de janvier un soleil timide se cache derrière les arbres et dans le jardin, un homme s'affaire à creuser, le visage fermé, les lèvres serrées, il essuie son front, ses larmes. La gorge sèche il respire profondément et continue son travail harassant. Il ne sent plus le froid, il s'acharne sur le sol dur de l'hiver, comme un forcené. La pelle soulève péniblement la terre glacée, ses mains engourdis tremblent, mais il continue sans relâche dans le vent glacial sans faillir.

Puis, peu de temps après, il tape énergiquement du pied le sol durci par le froid pour tasser la terre, arrange un peu le gazon maigre et rare autour d'un petit monticule, il s'en va et range sa pelle dans l'abri. Il se retourne, jette un regard rapide en arrière et se dirige vers la maison. Dans le couloir il évite de faire du bruit et se dirige vers la chambre. Elle dort encore, enveloppée dans les draps et il reste un long moment à la contempler. Sa respiration lente soulève à chaque expiration une petite mèche de cheveux. Elle a l'air fatigué, puis après quelques secondes, il ferme la porte et s'en va sans faire de bruit. Pris entre la haine, la pitié et l'incompréhension, une colère sourde prend le dessus, mais il fait un effort pour ne pas tout casser autour de lui. Étrangement il se sent observé, sa conscience ? pense-t-il.

Il se déshabille, et se passe les mains un long moment sous le robinet. Puis il prend une douche en se frottant énergiquement à s'arracher la peau. Il n'en peut plus, il se sent mal. Il range ses chaussures pleines de boue dans un placard, avec ses vêtements, il les lavera plus tard ; il ne veut pas faire

de bruit. Assis dans la cuisine devant un café il se pose mille questions.

Malgré l'heure il se sert un whisky. Pour le moment il n'a plus vraiment la notion du temps, il boit le tout d'une traite, fait la grimace. Il lui faut quelque chose de fort, il lui faut un choc. Mais bien vite il se rend compte que cela ne sert à rien. Il est encore plus mal. Il se sent blessé, et sent une trahison. Il est bafoué, pire encore, trompé. Mais pourtant il n'y croit pas. Ce n'est pas possible, il reste un instant, allongé sur le canapé, et s'effondre. Il se réveille enfin, quelques minutes plus tard puis regardant l'heure, il doit se rendre à son agence. Bientôt huit heures, qu'importe.

Dans l'entrée il entend Delphine qui l'appelle. James lui répond qu'il est terriblement en retard et qu'il doit s'en aller. Il veut s'en aller au plus vite et ne veut pas la voir, ni lui parler, et encore moins croiser son regard. Il est perdu et ne veut rien entendre. C'est bien la toute première fois qu'il quitte la maison sans lui donner un baiser, sans même lui dire « au revoir ». Depuis quelque temps, sa santé s'est étrangement dégradée. Elle subit des amnésies passagères, a des troubles du discernement, et ses crises occasionnent chez elle des moments d'absences inquiétants. Elle se fatigue très vite et, sujette à de nombreux malaises, elle a dû faire de fréquents séjours en maison de repos. Ses pertes de mémoire n'arrangent rien à son état qui se dégrade de jour en jour. Elle perd souvent l'équilibre, mais aussi la notion du temps.

Face à ses troubles, elle consulte plusieurs spécialistes, mais personne ne détecte quoi que ce soit. Elle passe des examens médicaux, des scanners, des radios du crâne, il y a bien des traces sur le côté gauche, qui ressemble à un coup violent, mais elle dit avoir eu une mauvaise chute à la piscine, ces troubles viendraient-ils de ce choc ? Les docteurs sont partagés. Le test de L'IRM est formel. Il y a bien un impact, mais les médecins n'apportent pas vraiment d'importance à cela. Pour eux c'est indéniable, ses troubles viendraient peut-être d'un coup, mais ils ne se prononcent pas réellement. Les recherches se focalisent sur un dérèglement neuronal. Pour

un des médecins, c'est forcément le traitement qu'elle a subi pour sa fertilité il y a quelques années, et rien de plus.

À la suite de ce diagnostic, elle est gavée de médicaments et ces traitements n'arrangent rien, bien au contraire. Dépressive, elle se renferme sur elle-même, et passe des nuits très agitées. Leur vie se passe ainsi de la maison à la maison de repos, et de la maison de repos à son domicile et cela depuis plus de huit mois. Ce matin encore, plus affaiblie que jamais, Delphine est en convalescence chez elle.

D'ordinaire James reste à ses côtés et prend soin d'elle, mais ce jour-là il est étrangement distant et sort de la maison avec une hâte inhabituelle, sans même la voir ni lui faire un signe.

Voyant que son mari est déjà parti, elle retourne dans la chambre et se laisse tomber sur le lit. Épuisée, assommée par ses médicaments, elle n'a plus la force de bouger, ni même d'aller dans la salle de bains pour se changer. Elle s'endort, plus abattue encore et sombre dans un sommeil profond, malgré ses douleurs. Elle a une étrange douleur dans le ventre et elle se sent « vide », en fin de matinée tente de se lever, elle a très faim, elle marche péniblement jusqu'à la cuisine. Nico, au téléphone, voit entrer James dans l'agence et il se dit que Delphine lui cause vraiment du souci. Il termine sa conversation et regarde son ami et associé. Il l'interroge du regard sans rien dire.

Il redoute encore une réponse désastreuse concernant l'état de sa femme. James lui adresse un sourire forcé et s'installe à son bureau, soupire et, les mains posées devant lui, reste immobile et muet. Nico n'ose rien lui demander et se lève en lui passant un dossier. Il lui parle de deux nouvelles bonnes affaires, deux belles propriétés qu'il va falloir estimer et il lui rappelle qu'il a un rendez-vous pour confirmer un compromis de vente d'une maison dans une heure. James lève la tête, le regarde, mais ne semble ni le voir ni l'entendre. Nico le sait bien. Depuis quelque temps, c'est vrai que la santé de Delphine devient très inquiétante, mais là, il lit sur son visage quelque chose de plus grave. Il s'attend au pire et ne trouve pas les mots. À son grand étonnement, James

lui dit tout simplement que « ça va » et qu'elle se repose. Dubitatif, l'associé retourne à son bureau pas très convaincu de cette affirmation. Pour lui cela cache quelque chose, il le connaît bien, et son silence en dit long sur la situation. Depuis les malaises de sa femme, Nico sait bien que son ami James a su affronter la réalité, et assumer son rôle à l'agence, mais là, il se passe autre chose. Il a l'air plus affecté, plus accablé même. Il ne peut lui infliger de rester là à travailler alors que Delphine est seule. Il lui demande de rentrer chez lui et d'être avec elle. James souffre en silence, mais ne répond toujours pas. Nico insiste et enfin James se lève, lui pose une main sur l'épaule, prend son manteau et s'apprête à partir. Nico tente de le rassurer, sachant très bien que pour le moment l'agence est le dernier de ses soucis.

— Ne t'inquiète pas, je fais appel à une intérimaire pour le téléphone et j'assure le reste, va au chevet de ta femme, passe-lui mon bonjour, et surtout prends bien soin d'elle.

James s'en va et Nico est rassuré. Il reprend ses activités, mais reconnaît qu'il n'aimerait pas être à la place de son ami. Dans l'après-midi il reçoit un appel. Il ne comprend pas ! C'est Delphine qui désire parler à son mari. Il bafouille en prétextant un rendez-vous, lui souhaite un bon rétablissement et raccroche.

— Mais bon sang ! Où il est ? Qu'est-ce qui se passe ? se demande Nico, qui ne comprend pas.

Sans plus attendre, il appelle son ami pour comprendre. Peine perdue, il ne répond pas. Il insiste et au bout de la cinquième fois enfin James lui répond.

— Mais tu es où ? Ta femme te cherche, elle a appelé j'ai même dû mentir, tu fais quoi ?

— Mais que voulait-elle, elle t'a dit quoi exactement ?

— Je ne sais pas, elle voulait te parler, elle souffrait m'a-t-elle dit, je ne comprends pas ! Tu es avec elle ?

— Oui, oui, tu sais bien, c'est ses troubles, tout va bien à bientôt, je t'appelle dès que possible.